



DOSSIER ÉLECTIONS 2018



PAGES 9 À 12

GRATUIT

MENSUEL 15 000 EXEMPLAIRES

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2018 - VOLUME 34 NUMÉRO 1

WWW.GAZETTEMAURICIE.COM

la gazette

DE LA MAURICIE

Média indépendant, sans but lucratif, au service du bien commun

CAHIER SPÉCIAL

Droit au logement

PAGES 13 À 15

OPINION

La leçon des nénuphars



PAGE 2

ÉCONOMIE

Un Québec qui se porte mieux?



PAGE 3

HISTOIRE

Un quartier qui renaît



PAGE 3

La leçon des nénuphars



Le criocère est un petit coléoptère au dos rouge et au ventre noir. Michel Tournier, dans *Lieux dits*, nous rappelle que la larve de cet insecte, enrobée de ses déjections, ravage complètement le lis. Tout y passe, dit-il, fleur, feuille et tige. Le criocère, selon lui, est apparemment le seul animal avec l'homme assez stupide pour anéantir la plante qu'il parasite et à laquelle il doit sa subsistance.

RÉAL BOISVERT

Pour le dire avec les mots de Ian Angus dans *Face à l'anthropocène, Le capitalisme fossile et la crise du système terrestre*, la terre est entrée dans une phase évolutive où l'être humain, en raison de son mode de développement économique, est désormais une force géologique qui bouleverse de fond en comble le système écologique planétaire. Le capitalisme en effet va de pair avec la déforestation massive, la

surpêche, l'exploitation tout azimuth des hydrocarbures, l'entassement précaire des déchets radioactifs ainsi que l'accumulation effrénée des rejets industriels, des ordures domestiques et des matières plastiques. Le corolaire à tout ça est impitoyable : le climat se dérègle, la couche d'ozone est trouée de part en part; la biodiversité s'appauvrit sans cesse; l'air est irrespirable en plusieurs endroits du globe; enfin, la terre est en passe de devenir une étuve. C'est ainsi, poursuit Angus, qu'il est plus facile de prévoir la fin du monde que la fin du capitalisme.

Mais comment se fait-il que l'espèce humaine sachant qu'elle fonce dans un mur soit si peu pressée de transformer son mode de vie ?

Illustrons la chose autrement. Si, relate Albert Jacquard, un étang prend 24 heures pour se remplir de nénuphars, sachant que chacun d'eux se reproduit

en double, à quelle heure l'étang sera-t-il à moitié plein ? À la dernière seconde de la dernière heure, bien sûr ! Ainsi le veulent les fonctions exponentielles. Et c'est de cette manière que se développe depuis cinquante ans la courbe de tous les indicateurs environnementaux. Par effet de synergie et d'emballement algébrique, tout est sur le point de péter.

Mais comment se fait-il que l'espèce humaine sachant qu'elle fonce dans un mur soit si peu pressée de transformer son mode de vie ? Comment expliquer que la question environnementale ne soit pas la priorité de nos préoccupations ! Comment comprendre que le premier ministre du pays vante les mérites des sables bitumineux alors que leur exploitation revient, pour faire du pouce sur les mots d'Amin Maalouf, à extraire du sol les excréments du diable ? Serions-nous donc dotés collectivement d'une cervelle de criocère ?

Contrairement aux abeilles ou aux fourmis par exemple, nos caprices

individuels et notre folie consumériste passent avant la survie de l'espèce. Et au lieu d'entendre ce que nous disent les scientifiques, nous les accusons d'être des prophètes de malheur. Le ciel est bleu, le temps est doux, le jardin est luxuriant. Qui y-a-t-il à craindre ? Pourquoi s'énervier, le verre n'est-il pas à moitié plein ? Insistons avec Jacquard pour dire qu'en matière d'environnement il faut se méfier de ce cliché. Le temps est compté. Il y a urgence d'agir.

La théorie des petits pas n'a plus sa place. Il faut donner un grand coup. La démission fracassante du ministre français de l'environnement Nicolas Hulot est de cette nature. Et tout n'est peut-être pas perdu si on se fie au Devoir qui relatait dernièrement l'exemple d'un petit village d'Alsace, Ungersheim, mobilisé dans une démarche de démocratie participative visant l'autonomie énergétique et alimentaire ainsi que zéro déchets. Édifiant ! Inspirant surtout en cette période électorale plutôt timide au regard de la question environnementale... 9

CHIFFRE DU MOIS

Proportion de VUS sur l'ensemble des véhicules vendus au Canada en 2017:

8/10

Source Le Devoir, 31 août 2018

SOMMAIRE

ÉCONOMIE :
PAGE 3

HISTOIRE :
PAGE 3

VOIR LE MONDE...
AUTREMENT :
PAGE 4

CAP SUR L'INNOVATION
SOCIALE : PAGE 4

PAGES CULTURELLES :
PAGES 6-7 & 18-19

PROCHE AIDANCE :
PAGE 8

ÉLECTIONS :
PAGES 9 À 12

LOGEMENT :
PAGE 13 À 17

La Gazette de la Mauricie,
c'est VOTRE journal.
Faites-nous parvenir vos
commentaires et propositions.

BORIS



lagazette
de la Mauricie

942, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières QC G9A 3X6
Courriel : info@gazettemauricie.com
Tél.: 819 841-4135



www.gazettemauricie.com
facebook.com/lagazettedelamauricie
@GazetteMauricie

DISTRIBUTION CERTIFIÉE

La Gazette de la Mauricie est publiée par une corporation sans but lucratif soucieuse de produire une information de qualité faisant la promotion du développement intégral des personnes et de leurs collectivités. La Gazette de la Mauricie n'est reliée à aucun groupe ou parti politique. La Gazette de la Mauricie reconnaît le soutien que lui offre le ministère de la Culture et des Communications du Québec via son programme de soutien aux médias communautaires.

Président par intérim: Louis-Serge Gill
Directrice par intérim: Virginie Lessard
Conception graphique
et infographie : Martin Rinfret

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Un Québec qui se porte mieux? Vraiment?



Philippe Couillard, qui se vante d’avoir assaini les finances publiques, affirme que le Québec se porte mieux après un mandat marqué par l’austérité budgétaire. Mais à quoi auront servi les milliards de dollars de surplus engrangés ?

ALAIN DUMAS

Au début de son mandat en 2014, le gouvernement Couillard impose une médecine de cheval au système public québécois. D’entrée de jeu, il met en place une stratégie de communications pour faire avaler la pilule de l’austérité budgétaire affirmant que Québec traverse une crise financière. On répète sur toutes les tribunes que le Québec se dirige vers un mur si le gouvernement ne corrige pas le tir. Pour bien marquer les esprits, on évoque alors des déficits de 5,6 milliards \$ en 2014-2015 et de 7,6 milliards \$ en 2015-2016. Des économistes ont beau affirmer ne pas comprendre d’où viennent ces chiffres, le gouvernement se lance rapidement dans des compressions de 4 milliards\$ dans l’éducation et la santé, et de 2 milliards \$ dans les infrastructures.

Si le but affiché du gouvernement est d’équilibrer le budget, il semble que le gouvernement possède un autre agenda. Martin Coiteux, président du Conseil du Trésor, affirme que l’opération constitue également un « repositionnement » de l’État (Le Devoir, 17 octobre 2014), ce qui rejoint la pensée de Philippe

Couillard, qui disait s’inspirer du livre «The Fourth Revolution» (Le Devoir, 6 octobre 2014), un essai économique prônant la baisse des services publics et la diminution des impôts au profit du secteur privé.

Dès l’apparition des surplus budgétaires, le gouvernement annonce donc, en 2017, des baisses d’impôt de 4,5 milliards \$ récurrentes, donc à chaque année, pour les entreprises et les contribuables. Pour redorer son blason, le gouvernement multiplie les annonces d’injection d’argent en santé et en éducation. Mais les montants annoncés représentent 200 millions \$ par année (0,2 % du budget en santé et en éducation). Plutôt que de réinvestir dans les services publics dégradés, le gouvernement poursuit son virage néolibéral qui consiste à diminuer les impôts.

À QUI PROFITENT RÉELLEMENT LES BAISSSES D’IMPÔT ?

Toutes les vagues d’austérité qu’a connu le Québec depuis 20 ans ont été suivies par des baisses d’impôt. C’est pourquoi le taux d’imposition réel des Québécois ne cesse de diminuer depuis 25 ans. Il a diminué de 25 % pour un revenu de

100 000 \$ entre 1994 et 2017. L’histoire démontre également que les grands gagnants des baisses d’impôt sont les mieux nantis. À preuve, la baisse d’impôt annoncée dans le dernier budget est de 239 \$ (4,59 \$ par semaine) pour un couple disposant d’un revenu de 45000\$, alors que cette baisse est de 666 \$ (soit 2,8 fois plus) pour un couple ayant un revenu de 125 000 \$. Les gouvernements n’ont pas seulement diminué l’impôt, ils ont multiplié les déductions fiscales tout en taxant faiblement les revenus financiers, mesures favorables aux plus hauts revenus. Lorsqu’une personne qui gagne entre 130 000 \$ et 150 000 \$ se plaint d’un taux marginal d’impôt de 26% (au Québec), elle n’est imposée qu’à un taux de 15 % lorsqu’on tient compte de toutes les exemptions fiscales.

Philippe Couillard clame que le Québec se porte mieux qu’avant. Reste à savoir pour qui ? Une chose est certaine, le Québec sort affaibli d’une austérité aux conséquences dramatiques pour les services publics (des écoles en ruine, des soignants à bout de souffle, des aînés laissés pour compte, etc.). Une réalité qui touche beaucoup plus de familles que les baisses d’impôt. 9

BAISSE DU TAUX EFFECTIF D'IMPOSITION DE DIFFÉRENTS NIVEAUX DE REVENUS, QUÉBEC 1994-2015	
REVENU (EN DOLLARS)	VARIATION DU TAUX EFFECTIF
25 000	↓5,1 %
30 000	↓7,8 %
75 000	↓23,9 %
100 000	↓19,7 %
150 000	↓7,0 %
200 000	↓6,5 %
250 000	↓6,3 %

REMARQUE: LES TAUX EFFECTIFS ONT ÉTÉ CALCULÉS À PARTIR DES TAUX MARGINAUX D'IMPOSITION COMBINÉS DES GOUVERNEMENTS PROVINCIAL ET FÉDÉRAL, POUR LES ANNÉES 1994 ET 2015, EN DOLLARS DE 2017.

SOURCES DISPONIBLES sur notre site gazetteauricie.com

9 HISTOIRE

Le Rochon, un quartier qui renaît



Quartier mieux connu sous l’appellation « le Rochon », le secteur Adélarde-Dugré de Trois-Rivières est aujourd’hui en pleine renaissance. Voici un bref retour sur le scandale immobilier entourant sa création.

JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX

Faisant d’abord partie du District des Vieilles-Forges, situé entre le boulevard des Forges et le boulevard Parent, « le Rochon » était une expression employée depuis déjà quelques temps. C’est dans ce hameau qu’on fonda la mission Notre-Dame-de-la-Salette en mars 1940. En 1973 et 1974, on aménagea ce secteur pour y accueillir la majorité des familles provenant du secteur Saint-Sacrement et expropriées afin de permettre le passage de l’autoroute 40. Une infrastructure qui défigura le centre-ville trifluvien.

Le contexte d’urgence dans lequel fut réalisée la relocalisation des familles n’a pas permis un développement intelligent, renforçant l’aspect ghettoïsant de ce quartier. Les habitations furent construites selon les normes de l’époque mais dans une zone abritant une nappe phréatique élevée. Maisons mal isolées, mal ventilées, construites rapidement en terrain marécageux remblayé, sol instable et très humide, toits trop plats pour l’écoulement adéquat de l’eau de pluie, les conditions étaient propices à l’apparition de champignons et de moisissures chroniques et un vieillissement prématuré du parc immobilier. 37 ans plus tard, il fallut tout recommencer à zéro.

Le quartier Adélarde-Dugré, qui fait encore partie des secteurs les plus défavorisés de Trois-Rivières, a donc été récemment l’objet d’un immense projet de reconstruction, impliquant, entre autres partenaires, la municipalité de Trois-Rivières et la Société d’habitation du Québec (SHQ). Ce vaste chantier, débuté au printemps 2011, aura permis de mettre fin à la stigmatisation des habitants de ce « quartier chaud » en plus d’améliorer significativement leur qualité de vie. Une qualité de vie auxquelles auront grandement contribué les organismes communautaire qu’on y retrouve notamment La Maison Coup de pouce et la Maison des Jeunes Action Jeunesse. À cela s’ajoutent la modernisation du centre communautaire, l’ajout d’une aire publique aménagée et l’implantation d’une nouvelle patinoire, inaugurée en février 2017.

Sur un objectif initial de 140 unités de logement en trois ou quatre ans, dont 26 logements certifiés Novoclimat, 109 logements désuets et insalubres ont été, à ce jour, reconstruits. Ce projet de revitalisation aura permis une plus grande mixité sociale en désenclavant un quartier qu’on avait marginalisé par sa localisation loin de tout. Choix délibéré ou non? Qui sait?



Construites rapidement sur un sol marécageux, les habitations de première génération du quartier Adélarde Dugré ont vieilli très vite.

En mars dernier, période pré-électorale, le gouvernement libéral lançait la troisième et dernière phase de ce projet, laquelle devait pourtant être réalisée en 2013-2014. Les travaux en cours devraient s’achever d’ici juillet 2019.

Maintenant que les citoyens de ce quartier auront des maisons éco-énergétiques

abordables, plus spacieuses et mieux éclairées, ainsi que de nouveaux services permettant d’améliorer leur qualité de vie, il reste à y diminuer le taux de grande pauvreté et d’analphabétisme. 9

SOURCES DISPONIBLES sur notre site gazetteauricie.com

DÉPART DE RAÚL CASTRO

Vents de changement à Cuba?



L'élection de Miguel Diaz-Canel Bernudez à la présidence de l'État cubain provoquera-t-elle un vent de changement au sein de la société cubaine? C'est la question qui semble tourner en boucle dans nos médias depuis le départ à la retraite de l'ex-président Raúl Castro qui avait accédé à la plus haute fonction du gouvernement cubain suite au retrait de son frère Fidel en 2006.

PIERRE LAVERGNE

S'il est vrai qu'il s'agit d'un changement majeur, les frères Castro ayant occupé la présidence du pays depuis 1960, la question en elle-même révèle une certaine ignorance des dynamiques en cours au sein de la société cubaine puisque, ainsi posée, elle laisse entendre que les choses ne bougent pas à Cuba.

UNE NOUVELLE CONSTITUTION

Un observateur averti constaterait que, contrairement à ce qu'on laisse entendre, les choses changent à Cuba. Un projet de nouvelle constitution a été adopté par le Parlement cubain en juillet dernier. Si celui-ci réaffirme « le caractère socialiste » du système politique cubain et maintient le rôle dirigeant du parti communiste - parti unique - il reconnaît dorénavant le rôle du marché dans l'économie de l'île, ouvrant ainsi la porte aux investissements étrangers tout en autorisant diverses formes de propriété, notamment la propriété privée. Ce projet fera d'ailleurs l'objet

d'un vaste débat populaire au cours des prochains mois suivi d'un référendum national préalable à son adoption finale.

Mais au-delà des interrogations de la presse occidentale sur l'avenir de la société cubaine, il n'en demeure pas moins que Cuba se démarque des autres pays d'Amérique latine non seulement par la nature de son régime politique, mais également par des avancées sociales remarquables reconnues internationalement, notamment au plan de la santé et de l'éducation.

DES SOINS DE SANTÉ EXEMPLAIRES

Selon l'UNICEF, Cuba est le seul pays d'Amérique latine sans malnutrition infantile. Le pays affiche, au demeurant, le plus bas taux de mortalité infantile de l'ensemble du continent, Canada et États-Unis compris. Le système de santé cubain est mondialement reconnu pour son excellence et son efficacité. En dépit de ressources extrêmement limitées et des sanctions économiques imposées par les États-Unis depuis 1960, Cuba a réussi à

universaliser l'accès aux soins à toutes les catégories de la population. Des résultats salués par la direction de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

ÉDUCATION GRATUITE DE LA MATERNELLE À L'UNIVERSITÉ

Dans un rapport publié en 2014, la Banque mondiale affirmait que Cuba dispose du meilleur système éducatif d'Amérique latine et des Caraïbes avec « des paramètres élevés, du fort talent académique, des rémunérations élevées ou du moins adéquates et de l'autonomie professionnelle élevée qui caractérisent les systèmes éducatifs les plus efficaces au monde ». Il faut savoir que l'accès à l'éducation à Cuba est gratuit de la maternelle à l'université. Et cela, partout sur l'île même dans les zones les plus éloignées. Les petites

écoles situées dans ces régions ne comptent parfois que quelques élèves mais on y trouve dans chacune un professeur, un ordinateur et un téléviseur permettant de recevoir des cours à distance.

Certes, l'arrivée d'une nouvelle génération à la tête du gouvernement cubain va s'accompagner de changements importants, mais il serait toutefois étonnant que la population cubaine veuille voir survenir des changements remettant en question les avancées sociales dont certaines, en matière de santé et d'éducation notamment, font l'éloge d'organismes aussi prestigieux que l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la Santé et de la Banque mondiale.

lavergnepierre@outlook.com

POUR AGIR ET EN SAVOIR PLUS

COMITÉ DE SOLIDARITÉ/TROIS-RIVIÈRES
819 373-2598 - WWW.CS3R.ORG
WWW.IN-TERRE-ACTIF.COM



CAP SUR L'INNOVATION SOCIALE

La Gazette de la Mauricie, en collaboration avec et la Caisse d'économie solidaire Desjardins et différents partenaires régionaux, vous présente la série Cap sur l'innovation sociale. Dans chacune de nos parutions jusqu'en juin 2019, nous mettrons en lumière un projet ou une initiative entrepreneuriale répondant de façon originale à un besoin de notre collectivité. Il s'agit de neuf articles qui accompagnent autant de capsules vidéo diffusées sur notre site gazettemauricie.com. En partenariat avec la Table de concertation des aînés et des retraités de la Mauricie, voici le premier de la série.



LA COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ VILLA DES SABLOIS

Un modèle inspirant

Des citoyens du Lac-aux-Sables ont formé une coopérative de solidarité afin d'offrir une résidence pour personnes âgées en perte d'autonomie dans leur village. En partenariat avec une entreprise d'économie sociale, cette coopérative a mis sur pied un modèle unique au Québec.

VIRGINIE LESSARD

GARDER LES GENS DANS LEUR VILLAGE À TOUT PRIX

« Garder les aînés chez nous, c'était l'objectif premier! » affirme Richard Lavallée, secrétaire de la coopérative de la Villa des Sablois. Après avoir constaté que le besoin d'une résidence pour aînés en perte d'autonomie se faisait sentir dans la région de Mékinac, une construction neuve a été prévue comme phase 2 de la résidence pour personnes âgées autonomes. Déboutée par une réponse négative à sa demande de subvention pour son

projet de construction, la coopérative a procédé à l'acquisition de la résidence des Sablois; un plan B avantageux. Mais sans subvention, rien ne semblait possible. Pourtant, les membres se sont mobilisés pour trouver du financement avec des parts privées, des dons de la municipalité et de la caisse. Ce qui a permis l'achat de l'établissement ainsi que plusieurs rénovations majeures pour faciliter la vie des résidents.

UNIQUE AU QUÉBEC

Ce qui rend ce projet unique, c'est qu'il est réalisé partenariat avec un

organisme d'économie sociale : Les Aides Familiales de Mékinac. Cette entreprise offre des services d'aide à domicile depuis plus de 40 ans, comme la préparation de repas, l'hygiène de base, l'entretien ménager, etc. La coopérative peut donc compter sur leurs employés compétents pour prendre soin de leurs aînés en perte d'autonomie. Ce partenariat est une formule avantageuse puisque Les Aides Familiales de Mékinac sont responsables de la formation et des horaires du personnel de la résidence alors que la coopérative gère l'administration et la bâtisse.

« Ce modèle est unique non seulement en Mauricie, mais à la grandeur du Québec pour ce qui est des résidences pour personnes âgées semi-autonomes. Ce que nous avons entrepris est

novateur et suscite l'attention sur bien des points au sein de la Confédération des coopératives de solidarité au Québec », affirme Richard Lavallée, instigateur du projet.

LES RETOMBÉES SOCIALES

Cette entente entre les deux parties a donné lieu à plusieurs retombées sociales au Lac-aux-Sables. Elle a permis, entre autres, la création de sept emplois additionnels au sein de l'entreprise d'économie sociale. L'objectif premier est aussi réalisé : la communauté se réjouit de pouvoir garder ses aînés dans la région, ce qui évite l'éloignement des proches et simplifie grandement les visites. Chapeau à toute la communauté du Lac-aux-Sables pour cette belle initiative.

Grâce à l'épargne de ses **15 000 membres**, la Caisse d'économie solidaire **investit 550 millions de dollars** en économie sociale au Québec.

Imaginez si nous étions 30 000 !

Joignez le mouvement

CAISSE. D'ÉCONOMIE. SOLIDAIRE.

**caissesolidaire.coop
1 877 647-1527**



**LA VITALITÉ DE VOTRE
QUARTIER VOUS**

inspire?

PROPOSEZ UN PROJET TÉLÉ!

Plus de détails :
matv.ca/mon-projet

CHAÎNES 9 ET 609 EN HD



L'ESPACE CITOYEN DE

> VIDÉOTRON

MÉDIATION CULTURELLE AU TREMPLIN

Andréanne A. Malette rencontre des jeunes



Le 28 septembre prochain, grâce à une série d'événements de médiation culturelle tenus à l'école secondaire Le Tremplin, les jeunes de la MRC des Chenaux auront l'occasion de composer une chanson avec l'auteure, compositrice et interprète Andréanne A. Malette.

MAGALI BOISVERT

Chaque année scolaire, ces jeunes ont droit à deux journées hors de l'ordinaire, chacune composée de deux volets. En avant-midi, présentation d'une conférence interactive aux jeunes suivie en soirée d'une performance de scène ouverte à tous, élèves, famille et communauté rassemblés. Marie-Pier Lemaire, agente de développement culturel de la MRC des Chenaux et organisatrice de ces événements, se soucie de choisir des

artistes de la scène qui sauront connecter avec les jeunes.

L'an dernier, on leur proposait du slam en collaboration avec David Goudreault. Une initiative qui a fait jaser les élèves jusque dans leur cours de français. Précédemment, ce fut une rencontre avec le groupe The Seasons dont faisait partie le désormais populaire chanteur Hubert Lenoir. On a même invité sur scène des jeunes pour improviser avec la LNI (Ligue Nationale d'Improvisation).

De quoi changer de l'habituelle conférence sur les fruits de la persévérance, récitée derrière un lutrin.

Ces médiations ont pour but d'amener les 300 jeunes élèves à stimuler leur créativité, à se lever de leurs chaises d'école et à s'immerger dans un art qui leur était peut-être étranger. C'est ainsi qu'ils ont appris à faire du beatbox avec le groupe QW4RTZ. Certains, affirmant avoir été inspirés au point de « beatboxer » devant le miroir à la maison. Marie-Pier

Lemaire se soucie également de l'équilibre des genres masculin et féminin dans le choix des artistes participant aux activités de médiation culturelle.

La sélection des artistes fait suite à une consultation auprès des jeunes. Échanger avec les élèves du Tremplin et voir suivre les publications des jeunes sur les réseaux sociaux lui permet de bien prendre le pouls de son public. Mme Lemaire invite d'ailleurs les jeunes qui liront ce texte à lui suggérer des artistes de la scène via son Facebook ou par courriel (mp.lemaire@mrcdeschenaux.ca).

Ces médiations ont pour but d'amener les 300 jeunes élèves à stimuler leur créativité.

Le choix des artistes s'appuie également sur leur capacité à livrer un message positif via leur performance artistique car le volet conférence de ces événements se doit d'être formateur pour les jeunes. Elle a d'ailleurs confié lors de notre entrevue qu'un nom prestigieux est inscrit à la programmation 2019, mais qu'il ne peut être révélé pour l'instant. Sans doute en saura-t-on davantage dans une prochaine édition de *La Gazette de la Mauricie*.

L'organisatrice des médiations culturelles précise qu'un rabais étudiant de 8\$ sera offert aux pour les élèves pour le spectacle qu'Andréanne A. Malette livrera en soirée à la salle Denis-Dupont de l'école Le Tremplin de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, le 28 septembre prochain. Pour le grand public le coût de 28\$ se veut des plus abordable. On peut se procurer les billets en ligne au <https://lepointdevente.com/billets/andreanneam>



Salle DENIS-DUPONT
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

TARIF ÉTUDIANT*
disponible

Sur présentation de la carte étudiante le soir du spectacle.

ANDRÉANNE A. MALETTE

VENDREDI 28 SEPTEMBRE 18

20h
ADMISSION GÉNÉRALE

28¹⁵\$
taxes & frais inclus

+ PRIX DE GROUPE avantageux disponibles.
Informez-vous!

BILLETTS EN VENTE au
mrcdeschenaux.ca

Reservations 819 840-0704 #2205

facebook.com/culturedeschenaux

THÉÂTRE DES GENS DE LA PLACE

Une saison pas banale!

Septembre est synonyme de rentrée et l’univers culturel n’y fait pas exception. Encore sur la lancée des festivités du 25^e anniversaire, le Théâtre des gens de la place promet une saison post anniversaire tout aussi marquante.

JACYNTHÉ LAING

Pour les passionnés de théâtre ou ceux en quête de découvertes, la prochaine saison du Théâtre des gens de la place ne sera pas banale. Abordant le thème de l’image sous toutes ses déclinaisons, les œuvres présentées sont directement connectées à l’ère du temps. Ces temps actuels où l’image semble faire foi de tout.

Incorporant à sa troupe une douzaine de nouveaux collaborateurs, le TGP présentera à la population mauricienne trois univers où l’image est synonyme d’apparences trompeuses, de fabrication de la vérité et de regard d’autrui. Cette saison mettra donc en lumière le contraste entre «être et paraître».

« *Le TGP permet d’avoir accès à des pièces théâtrales de qualité indéniable.* » – *Guy Rousseau, président d’honneur de la saison 2018-2019*

En septembre, Benoit Pedneault met en scène «En cas de pluie, aucun remboursement». De l’auteur québécois Simon Boudreault, cette pièce ludique mettra en scène des personnages qui devront arriver à leurs fins sans perdre la face. Qui sera à la tête du royaume?

Le classique «Soudain l’été dernier» de Tennessee Williams sera mis en scène par Étienne Bergeron, épaulé par Jean-Thomas Houle, et présenté en décembre prochain. Explorant les thématiques



PHOTO - MARIO GROULEAU

Le TGP lors de la présentation de *En cas de pluie, pas de remboursement*.

du désir, du rapport au pouvoir et de la folie, découvrons- nous la vérité sur la mort de Sébastien lors d’un voyage en Europe? Une vérité qu’on tente de camoufler dans le but de préserver une image idéalisée.

Dès février, l’auteur, metteur en scène et comédien Patric Saucier nous présente sa pièce «Le boxeur». Soulignant son 10^e anniversaire de création, cette pièce, toujours d’actualité avec son personnage traînant le fardeau d’une image qui ne correspond pas aux attentes de notre monde, raconte la descente aux enfers d’un homme emprisonné

qui doit lutter pour survivre dans cet environnement hostile.

Cette 26^e saison permettra de constater une fois de plus le talent des artistes qui composent la troupe. «Le TGP permet à une communauté d’avoir accès à des pièces théâtrales de qualité indéniable, de par la grande qualité de comédiens, de metteurs en scène et des productions qu’il génère. Ce sont des institutions tel le TGP qui permettent de consolider l’offre culturelle de Trois-Rivières et aussi travaillent à l’avancement de la culture régionale.» affirme Guy Rousseau, directeur

général de la Société St - Jean - Baptiste de la Mauricie qui assume la présidence d’honneur de la prochaine saison.

Cette année, les fonds recueillis, via l’acquisition des programmes de la soirée, seront versés au Comité de solidarité de Trois-Rivières, organisme d’information et d’éducation à la solidarité comme son nom l’indique. Donc belle occasion de renouer avec le théâtre, et d’ainsi se divertir, s’enrichir et réfléchir, tout en supportant un organisme régional qui contribue à parfaire notre compréhension du monde. 9



**PROCHAINEMENT EN SPECTACLE
AU SALON WABASSO DU TROU DU DIABLE**
TROUDUDIABLE.COM/EVENEMENTS

06 OCTOBRE 2018 SEBA ET HORG + SAM FAYE & D-TRACK	27 OCTOBRE 2018 JARDIN MÉCANIQUE & FRIENDLY RICH	09 NOVEMBRE 2018 SAM TUCKER + COLIN MOORE
12 OCTOBRE 2018 ORLOGE SIMARD + BLANCHE ET NOIR	01 NOVEMBRE 2018 GUERRILLA POUBELLE + LOST LOVE	17 NOVEMBRE 2018 BARF + STRIGAMPIRE
19 OCTOBRE 2018 CANAILLES + YAN BOISSONNAULT	03 NOVEMBRE 2018 LOUD + DAVID LEE	24 NOVEMBRE 2018 JEROME 50 + DAN LEMAY
20 OCTOBRE 2018 KIM CHURCHILL COMPLET		30 NOVEMBRE 2018 LISA LEBLANC + LAURA SAUVAGE COMPLET

CHEZ NOUS, ON ÉLÈVE LA BIÈRE, ON CULTIVE DE LA LEVURE ET ON PRODUIT DE LA CULTURE !

LE TROUDUDIABLE MICROBRASSERIE BOUTIQUE • SALON
300 - 1250, AV. DE LA STATION, SHAWINIGAN

**FORAITS SOUPER +
HÉBERGEMENT**
TROUDUDIABLE.COM/TOURISME

Chaque nouvelle saison apporte ses surprises au menu!



LE TROUDUDIABLE
BROUE PUB ET RESTAURANT
412, AV. WILLOW, SHAWINIGAN / 819 537-9151

SE RECONNAÎTRE COMME MEMBRE DE L'ENTOURAGE EN SANTÉ MENTALE

Moi, proche aidant?

C'est à pas feutrés que bien souvent, on commence à aider. Les choses se font naturellement, peut-être encore plus quand on aide une personne aînée. Au départ, c'était simplement l'écouter, l'accompagner chez le médecin. Puis faire l'épicerie, de temps en temps. Et de plus en plus souvent. Dans le tourbillon de nos vies, prendre le temps de se poser et de réfléchir est tout un défi, trop souvent laissé de côté. Et nous voici devenus des membres significatifs de l'entourage, ou encore des proches aidants en santé mentale, la prise de conscience intervenant bien souvent aux premiers signes d'épuisement.

KATHY GUILHEMPEY

Au fait, qu'est-ce qu'un proche aidant? Simplement une personne qui vient en aide bénévolement à une autre. Elle peut faire partie de la famille ou du cercle social (voisinage, ami, etc.).

« C'est ma conjointe, c'est normal que je l'aide ! », est une phrase bien connue des intervenants dans le domaine. Normal? Peut-être. Mais il est important de garder en tête qu'il s'agit d'un choix. Parce qu'on a toujours le choix. Les transports adaptés, lignes d'écoute, aide-ménagères et pléthores d'autres services existent après tout.

Aider doit donc être un choix conscient, prenant en compte ses propres capacités et limites, car il existe divers degrés d'investissement allant de téléphoner à la personne pour prendre de ses nouvelles à préparer tous ses repas. Il y a aussi plusieurs façons d'aider : aller aux rendez-vous médicaux avec la personne, lui expliquer comment fonctionne sa nouvelle tablette, jusqu'à... en faire moins, pour favoriser son autonomie et son rétablissement, même s'il s'agit d'une personne aînée.

Avant de vouloir aider, il est important d'interroger la personne sur ses besoins car elle est la mieux placée pour les évaluer et les connaître. Trop aider revient à infantiliser. En santé mentale, on parle davantage de rétablissement que de perte d'autonomie. On gagne toutefois à revalider régulièrement les besoins de la personne car ils peuvent changer dans le temps.

Aussi, parmi les besoins identifiés, l'aidant devra choisir comment s'impliquer. Inutile, par exemple, de demander à un bavard impénitent d'écouter. La personne se sentira sûrement frustrée de ne pas être écoutée, et le bavard ne comprendra pas pourquoi la personne a l'air si ailleurs ou de mauvaise humeur à chacune de ses visites. Par contre,

ce grand bavard n'a peut-être pas son pareil pour repeindre le salon, même si ça n'arrive qu'une fois aux 3 ans. Et c'est correct.

Reconnaître son rôle d'aidant est capital pour prendre conscience de l'impact que cet engagement a sur sa vie et prévenir l'épuisement. Un aidant épuisé ne peut plus aider personne. Il est donc vital pour l'aidant, d'apprendre à reconnaître ses propres signes de fatigue, et bien avant ça, de prendre soin de lui-même : voir ses amis, avoir un(e) confident(e), marcher en forêt, aller voir un film, consulter au besoin. S'aider soi-même en premier, laisser l'idée romantique du sacrifice pour les scénarios télévisés. S'aimer, pour pouvoir aider tout simplement. Et il n'est jamais trop tard pour commencer... 

Cet article s'inscrit dans le cadre du projet Proche en tout temps porté par Le Gyroscopie et Le Périscope, deux organismes de la Mauricie venant en aide aux proches de personnes vivant avec des problématiques de santé mentale. Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier de l'Appui Mauricie.

Pour information:
info@procheentouttemps.org

L'APPU POUR LES PROCHES AIDANTS D'AINÉS
MAURICIE

**Vous êtes là pour eux,
nous sommes là pour vous.**



PORTES OUVERTES
du centre de tri
et du lieu d'enfouissement
de la Mauricie

Le dimanche **21 octobre**
de **10h à 16h** 400 Boulevard de la Gabelle,
Saint-Étienne-des-Grès

**GRATUIT
ET OUVERT
À TOUS**

Régie de gestion des
matières résiduelles
de la Mauricie

**RÉCUPÉRATION
MAURICIE**

Élections provinciales
du 1^{er} octobre 2018

Dates importantes

Du 10 au 27 septembre

Inscrivez-vous sur la liste électorale ou modifiez votre inscription

Présentez-vous à l'adresse indiquée sur la carte d'information que vous avez reçue par la poste et apportez une ou des pièces d'identité qui, ensemble, indiquent votre nom, votre date de naissance et votre adresse.

Du 21 au 27 septembre

7 jours pour voter par anticipation

Les dates, les heures et les lieux de vote par anticipation sont indiqués sur la carte d'information que vous avez reçue par la poste. Apportez une des cinq pièces d'identité requises pour voter.

Les 21, 22, 25, 26 et 27 septembre

Inscrivez-vous et votez en même temps

Présentez-vous à l'adresse du bureau du directeur du scrutin indiquée sur la carte d'information que vous avez reçue par la poste et apportez une ou des pièces d'identité qui, ensemble, indiquent votre nom, votre date de naissance et votre adresse.

 Tous les lieux de vote par anticipation sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

1^{er} octobre

Jour des élections

Vous recevrez par la poste une carte de rappel indiquant l'adresse de votre bureau de vote pour le jour des élections, ainsi que le nom des personnes candidates qui se présentent dans votre circonscription. Apportez une des cinq pièces d'identité requises pour voter.

NOUVEAU! Textez « RAPPEL » à VOTEQC (868372) et recevez un message texte qui vous rappellera d'aller voter le 1^{er} octobre.

Pour en savoir plus :

- Consultez notre site Web au www.elections.quebec;
- Communiquez avec nous :
 - info@electionsquebec.qc.ca;
 - 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

 Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.

Tous les votes sont importants.
Aux élections provinciales, à vous de voter!

 **élections
Québec**

Après la rentrée scolaire vient la rentrée citoyenne ! À la veille des élections provinciales, la Gazette de la Mauricie a rempli ses devoirs civiques. Nos journalistes se sont entretenus avec les candidats des partis politiques œuvrant dans les quatre circonscriptions mauriciennes (Lavolette-St-Mauricie, Maskinongé, Champlain, Trois-Rivières)*. Celles et ceux qui briguent les suffrages des gens de la région nous parlent de développement culturel, de transport en commun et d’environnement. Elles et ils nous disent aussi leur attachement à la Mauricie, ses paysages et ses défis.

Dans la rubrique « Dossier Élections » du site web de La Gazette de la Mauricie, vous trouverez les propositions des différents candidats sur d’autres enjeux, tels que la santé, de même que leur vision d’avenir en tant qu’éventuel député. Si l’affection que chacun des candidats porte à notre région est indéniable, les priorités leur parti divergent. Le tableau publié dans nos pages centrales présente, à propos de 9 enjeux majeurs, les positions des cinq partis politiques en campagne dans toutes les circonscriptions mauriciennes.

Bonne lecture — et n’oubliez pas de voter le 1er octobre.
 * candidatures annoncées en date du 11 septembre 2018 en raison des délais de production du journal

LA PAROLE AUX CANDIDATES ET CANDIDATS

TROIS-RIVIÈRES

JEAN BOULET,
COALITION AVENIR QUÉBEC



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
 J’aime l’équilibre de la circonscription de Trois-Rivières et toutes les possibilités qu’elle a encore à offrir. C’est une ville à grandeur humaine où il fait bon travailler, élever sa famille et se divertir. C’est un endroit qui a énormément développé son potentiel dans les dernières années, mais qui peut voir encore plus loin pour le futur. Les possibilités sont grandes et multiples.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
 Un gouvernement de la CAQ entend soutenir l’Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) dans le rôle de premier plan qu’elle jouera en matière de développement durable au Québec. Nous valoriserons les domaines qui contribueront à un Québec plus vert, soit : les sciences de l’environnement, le génie, les technologies vertes, l’efficacité énergétique et les sources alternatives d’énergie comme l’hydrogène.

MARIE-CLAUDE CAMIRAND,
PARTI QUÉBÉCOIS



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
 J’aime cette idée qu’on trouve à Trois-Rivières tous les avantages d’une grande

ville sans les inconvénients. Mais j’aime surtout ma ville natale pour son dynamisme culturel, la gentillesse de ces citoyens et l’époustouflante beauté du pont Lavolette qui surplombe notre majestueux fleuve.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
 Il faut mettre les bouchées doubles en environnement ! Le PQ veut favoriser l’électrification des transports. Il abrogera la Loi sur les hydrocarbures des libéraux, cela permettra de protéger les cours d’eau qui bordent la Ville. On doit faire la lutte aux îlots de chaleur : un soutien à la construction verte et des incitatifs pour la construction d’infrastructures vertes sont indispensables.

VALÉRIE DELAGE,
QUÉBEC SOLIDAIRE



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
 Trois-Rivières est la ville où j’ai vécu le plus longtemps dans ma vie. Je l’ai choisie pour sa taille, à échelle humaine. J’apprécie sa proximité avec le Fleuve, les milieux naturels et son dynamisme culturel qui n’a rien à envier à Montréal ! Le solide réseau social que j’y ai développé au fil de mes engagements est très précieux pour moi.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
 Miser sur le transport collectif, en ville, mais aussi interrégional, le transport actif (vélo et piéton), l’agriculture urbaine, les services de proximité dans des quartiers vivants. Limiter l’étalement urbain en révisant la fiscalité municipale. Lutter contre la pauvreté notamment en développant le logement social. Mettre en valeur notre patrimoine en tenant compte de l’apport des peuples autochtones à Trois-Rivières.

JEAN-DENIS GIRARD,
PARTI LIBÉRAL



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
 Trois-Rivières est une ville qui déborde de potentiel. Son dynamisme économique, son sens de l’innovation et sa richesse culturelle font de Trois-Rivières un endroit de plus en plus recherché. C’est une ville qui se distingue par sa qualité de vie exceptionnelle et qui a tout pour plaire aux familles, étudiants, travailleurs et aux personnes âgées.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
 Le développement durable vise un équilibre entre le développement économique, la qualité de vie des citoyens et la protection de l’environnement. Notre gouvernement soutient de nombreuses initiatives et a adopté une politique de mobilité durable assortie d’investissements importants. Ce sont des déplacements facilités, plus économiques, plus rapides, par des moyens intégrés dans les milieux et dans l’environnement.

DANIEL HÉNAULT,
PARTI CONSERVATEUR DU QUÉBEC



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
 J’aime bien vivre à Trois-Rivières. C’est une ville à dimension humaine. Il y a très peu de trafic, le travail est proche et ça circule bien. Les trifluviens sont fiers de leur ville. Ce n’est pas parfait, mais on voit de l’amélioration partout. Il y a du

développement économique et tout le monde va en bénéficier.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
 J’aimerais qu’on utilise le gros bon sens pour réaliser les projets. On devrait évaluer les avantages, les bénéfices économiques et mesurer réaliste­ment les inconvénients, les risques environnementaux pour ne pas bloquer tous les projets pour rien. Nous pourrions avoir une approche équilibrée pour faire avancer les projets de développement rapidement, tout en gardant un contrôle vigilant sur les impacts environnementaux.

ADIS SIMIDZIJA,
PARTI VERT DU QUÉBEC



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
 La diversité culturelle unique. Le dynamisme du milieu où se côtoient la poésie du quotidien et le travail extraordinaire des trifluviennes et trifluviens qui contribuent à l’économie locale. De l’usine à l’école, de l’école au café on ressent une camaraderie sincère. Une ville accueillante qui m’a tendu la main il y a 20 ans et qui a fait de moi un fier trifluvien.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
 Il est urgent de s’attaquer à la question de la surproduction au Québec. Pour ce faire, il faut favoriser une économie de l’auto-suffisance qui répond aux besoins de base et qui encourage la vie communautaire. De cette manière, nous réduirons de manière significative la surproduction qui constitue un élément fondamental de la surconsommation, laquelle pose un grave problème à l’environnement.

Le Québec compte
125 circonscriptions

Nombre d’électrices
et d’électeurs inscrits
qui ont exercé leur droit
de vote en 2014 :
71,43 %

Nombre de femmes élues
députés en 2014 :
34

L’élection générale
provinciale du 1^{er} octobre
est le 42^e scrutin général
du Québec depuis 1867

CHAMPLAIN

PIERRE-MICHEL AUGER,
PARTI LIBÉRAL



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
Les citoyens accueillants et chaleureux qui habitent ce comté. J’aime également les différentes richesses naturelles : les rivières, le fleuve, les lacs et forêts et la verdure. C’est un beau milieu de vie pour les familles et on y retrouve beaucoup d’attrait touristiques et des produits du terroir à découvrir. De plus, il y a un sentiment d’appartenance très fort .

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
Le développement du transport collectif pour les MRC des Chenaux et Mékinac afin de permettre aux jeunes d’accéder aux écoles, aux personnes âgées d’aller à des rendez-vous ou pour la population générale pour se déplacer. Favoriser le développement de la mobilité durable par des pistes cyclables et des sentiers piétonniers sécuritaires et accessibles. Promouvoir le transport électrique, auto-mobilité et autobus.

STÉPHANIE DUFRESNE,
PARTI VERT DU QUÉBEC



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
Comme géographe, j’accorde une grande importance au lien que les citoyens entretiennent avec leur territoire. Dans Champlain, nous avons des communautés chaleureuses et engagées qui n’ont pas peur de se lancer des défis collectifs qui ont des succès retentissants. Pensons au festival western de Saint-Tite, à la fraternité entrepreneuriale de Sainte-Thècle ou à la solidarité des Incroyables comestibles de Saint-Adelphe.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
Je préfère parler de transition. Celle-ci se traduit par des projets audacieux et des initiatives collectives qui améliorent réellement le quotidien des gens. À titre d’exemple, je soutiendrai toute proposition visant l’établissement de marchés publics et de jardins collectifs, d’un réseau de transport en commun électrique et gratuit, d’un circuit cyclable, de ressources gratuites et d’habitations saines.

SONIA LEBEL,
COALITION AVENIR QUÉBEC



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
La Mauricie et le comté de Champlain figurent au haut de ma liste des endroits où j’aime me rendre en famille. J’adore ses produits du terroir, ses routes de campagne, comme la 352 qui longe la rivière Batiscan nous menant au cœur des villages de St-Stanislas, de St-Adelphe. En hiver, que dire des sentiers de motoneige qui traversent St-Tite, Ste-Thècle, Lac-aux-Sables...tout simplement paradisiaque!

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
La circonscription de Champlain a la chance d’être bordée par le fleuve Saint-Laurent. Mais bien qu’il nous donne droit à un magnifique paysage, il demeure fragile et menacé en raison des eaux usées qui y sont encore rejetées. La Coalition Avenir Québec croit qu’une grande corvée s’impose afin de préserver ses berges, son écosystème et que nos enfants puissent aussi en profiter dans le futur.

GAÉTAN LECLERC,
PARTI QUÉBÉCOIS



Ce que j’aime particulièrement de ma circonscription...
J’aime la diversité de la circonscription de Champlain. Elle est le reflet de deux grandes réalités, la réalité urbaine et la réalité rurale. Quel beau défi ce sera pour un député que de défendre les intérêts des électeurs et électrices des municipalités rurales de Mékinac et des Chenaux! Et que dire des dynamiques secteurs de Cap-de-la-Madeleine, Saint-Louis-de-France et Sainte-Marthe du Cap?

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
Voici l’engagement qui me semble le plus important : aucun nouveau projet d’hydrocarbures ne sera autorisé, et les permis d’exploration et d’exploitation seront graduellement retirés. Les projets déjà démarrés devront quant à eux respecter trois conditions minimales : 1- l’acceptabilité sociale, 2- la réduction de l’empreinte écologique, et 3-l’interdiction de la fracturation hydraulique ou de tout autre procédé chimique similaire.



ENJEUX	COALITION AVENIR QUÉBEC (CAQ)	PARTI LIBÉRAL (PLQ)
Salaire minimum : Hausse du salaire minimum à 15\$ / l’heure	NON	NON
Mode de scrutin : Réforme du mode de scrutin pour y inclure un volet proportionnel	OUI	NON
Rémunération des médecins : Révision du mode de rémunération à l’acte des médecins	OUI	NON
Énergies fossiles : Autorisation d’exploration et d’exploitation des hydrocarbures	OUI	OUI
Statut politique du Québec : Pour un Québec souverain politiquement	NON	NON
Priorités fiscales : Utilisation prioritaire des marges budgétaires	Baisses d’impôt	Baisses d’impôt et réduction de la dette
Études universitaires : Gratuité des études universitaires	NON	NON
Protection de l’environnement: Notes accordées par un collectif de 11groupes environnementaux (23 demandes*)	2/23	3/23
Proposition particulière à l’intention des familles	Réduction d’impôt pour familles totalisant 1000\$	Services de garde gratuits pour les enfants de 4 ans

* UN COLLECTIF DE 11 GROUPES ENVIRONNEMENTAUX ET CITOYENS 11 GROUPES ENVIRONNEMENTAUX ET CITOYENS PARMI LESQUELS ÉQUITERRE, LA FONDATION 23 DEMANDES JUGÉES ESSENTIELLES EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT POUR LE QUÉBEC, PORTANT SUR LE CLIMAT, LE TRANSPORT ET L'AMÉNAGEMENT, L'



PARTI QUÉBÉCOIS (PQ)	QUÉBEC SOLIDAIRE (QS)	PARTI CONSERVATEUR DU QUÉBEC (PCQ)
D'ici 2022	Dès mai 2019	NON
OUI	OUI	OUI
OUI	OUI	Possiblement en milieu hospitalier
Fin graduelle des permis	NON	OUI
OUI	OUI	NON
Priorité à l'investissement dans les services publics	Priorité à l'investissement dans les services publics	Baisses d'impôt
Pour les étudiants des familles moins nanties	Pour tous les étudiants/tes	NON
13/23	17/23	Non interpellé par le collectif
Programme de lunchs scolaires à bas prix	Régime public d'assurance dentaire	Allocation de garde imposable de 100\$ / semaine par enfant admissible.

STEVEN ROY CULLEN,
QUÉBEC SOLIDAIRE



Ce que j'aime particulièrement de ma circonscription...
La circonscription de Champlain comprend plusieurs paysages exceptionnels. J'ai un attachement particulier envers la magnifique vallée de la Batiscan, mais j'aime aussi me promener à vélo le long de la 138. Cela étant dit, j'aime surtout les gens qui habitent Champlain. Mon sentiment d'appartenance est surtout influencé par les relations que j'entretiens avec les gens de chez moi.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
Le défi climatique du 21^e siècle commande des solutions du 21^e siècle. Il faut oser remettre en question notre modèle économique qui engendre une surconsommation. Le Plan de transition économique de Québec solidaire propose d'investir de manière substantielle dans les transports collectifs. Il faut aussi soutenir une agriculture de proximité en facilitant la mise en marché de nos producteurs locaux.

LAVIOLETTE-SAINT-AURICE

JACYNTHÉ BRUNEAU,
PARTI QUÉBÉCOIS



Ce que j'aime particulièrement de ma circonscription...
Lavolette-Saint-Maurice, une des plus grandes circonscriptions du Québec, couvre un territoire diversifié, composé à la fois d'espaces naturels riches et de municipalités bien développées. J'aime avant tout les gens de ma circonscription. Des citoyens créatifs, audacieux et fiers de leur coin de pays. De La Tuque à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, nous sommes des gens de cœurs et d'action.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
L'environnement et le développement durable sont des enjeux pour notre comté, comme pour l'ensemble du Québec. Le Parti Québécois propose des mesures concrètes pour réaliser notre transition énergétique en misant sur une politique industrielle verte et l'électrification du

Nombre de personnes candidates en 2018:
940 dont
375 femmes

transport. Nous croyons également que pour atteindre nos objectifs, il faut collaborer davantage avec les instances locales, les municipalités, les MRC, etc.

CHRISTINE CARDIN,
QUÉBEC SOLIDAIRE



Ce que j'aime particulièrement de ma circonscription...
Lavolette-Saint-Maurice offre une diversité de territoires. Il fait bon y vivre. Sa forêt et ses plans d'eau offrent une bonne qualité de vie. Une circonscription dynamique qui s'est dotée de nouveaux leviers économiques, qui s'est reprise en main après la perte de nos grandes industries. L'équilibre entre sa quiétude et son accès aux grands centres urbains du Québec font d'elle une circonscription d'avenir.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
Je travaillerai à la mobilisation des citoyennes et citoyens de ma circonscription pour le développement durable. Je souhaite soutenir un tourisme et des entreprises éco-responsables. Je travaillerai avec les élus et les citoyens sur les grands enjeux régionaux, dont la qualité de l'eau, les aires protégées, les sols contaminés, l'agriculture, la gestion des matières résiduelles et bien sûr le transport collectif.

JACQUES GOSSELIN,
PARTI CITOYENS AU POUVOIR



Ce que j'aime particulièrement de ma circonscription...
Avant tout ce que j'aime de ma circonscription ce sont les magnifiques paysages qui s'offrent à nous. La route 155 est une des plus belles aux Québec avec d'un côté la rivière St-Maurice et de l'autre de superbes escarpements rocheux. Le potentiel touristique de cette région est énorme. Il y a des voies navigables intéressantes.

Les gestes concrets que je prévois poser pour son développement durable...
Avec le revenu minimum garanti, la création de nouvelles entreprises serait plus facile, donc ces dernières pourraient offrir des produits plus dispendieux comme les aliments biologiques. Une population plus en moyen serait plus encline à agir de façon responsable devant l'environnement. Les gens pourraient aussi se permettre d'investir dans une voiture électrique.

UGO HAMEL,
PARTI CONSERVATEUR DU QUÉBEC



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

Je suis un passionné d’histoire et celle de notre comté est très riche, surtout dans le secteur industriel. La Shawinigan Water & Power, avec ses barrages sur la St-Maurice, a propulsé notre coin de pays dans la cour des grands. Je crois que cette richesse historique pourrait nous permettre de rebondir vers le sommet.

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Le recyclage est encore un concept mal compris par la population. Dans le cadre de mon travail, je vois souvent du papier ou des batteries dans les poubelles. L’éducation et la facilité d’accès sont la clé de cette réussite. Je propose des bacs à des endroits stratégiques qui nous permettraient de nous débarrasser de ses déchets nuisibles.

MARIE-LOUISE TARDIF,
COALITION AVENIR QUÉBEC



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

Avant tout j’aime les gens et la fierté qu’ils ont de leur région et j’apprécie beaucoup la grande nature : nos lacs et nos forêts. La dimension humaine des villes et villages me plaît beaucoup. Également le fait que tous les services soient proches : les écoles, les épiceries, les services de santé, etc.. La qualité de vie de notre région.

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Appuyer tous les projets de décontamination des sols et plus particulièrement ceux dans le bassin versant de la rivière St-Maurice; Encourager le développement d’une filière industrielle technologique dans les composantes du transport électrique. Mettre sur pied un registre de suivi des sols contaminés afin d’éviter qu’ils ne soient transportés dans des lieux où ils vont contaminer à nouveau.

MASKINONGÉ

SIMON ALLAIRE,
COALITION AVENIR QUÉBEC



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

Sa grande diversité! En moins de 30 minutes, on passe d’un milieu urbain à un milieu rural. Au sud du territoire, on a la chance d’admirer le magnifique Lac St-Pierre (Réserve mondiale de l’UNESCO) et en se déplaçant vers le nord, on traverse de longues terres agricoles pour terminer aux limites du territoire avec plusieurs lacs entourés de spectaculaires paysages forestiers.

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Dans Maskinongé, il est très important de mieux entretenir et de mieux protéger les berges du fleuve Saint-Laurent. J’appuierai également les initiatives qui permettront un meilleur arrimage entre l’activité industrielle et l’environnement. Dans plusieurs cas, les déchets d’une entreprise peuvent servir de matières premières à une autre. Une telle industrie de récupération réduira les impacts de l’Homme sur la nature.

ALAIN BÉLANGER,
PARTI CITOYENS AU POUVOIR



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

J’aime en premier lieu les villages entourés de forêts, de belles terres agricoles, de montagnes, de petites rivières. Également le dynamisme des gens pour revitaliser leurs villages : expositions de tout genre, festivals, musées, cabanes à sucre, vignobles. Sans oublier les entreprises créatives comme celle du chanvre et des fleurs parfumées.

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Exiger plus de bacs bleus en indiquant ce qui est recyclable. Réfléchir si on peut donner une 2ième et 3ième vie à ce qu’on jette. Se demander « est-ce que j’en ai vraiment besoin? » avant d’acheter. Récupérer tous les plastiques qu’ils

soient de type résidentiel, commercial et industriel. Conscientiser les gens à ramasser les papiers au sol, nettoyer les berges, etc.

NICOLE MORIN,
PARTI QUÉBÉCOIS



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

Le comté de Maskinongé couvre un grand territoire possédant ses richesses tant aux niveaux agroalimentaire, touristique et culturel. La diversité de ses richesses et de ses espaces verts constituent des atouts précieux et c’est ce que j’aime. La réussite et la fierté de Maskinongé représentent l’ensemble des citoyens qui désirent que la prospérité soit au rendez-vous pour tous.

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Avec les industries et agriculteurs du comté, nous pourrions analyser et développer des nouvelles façons de réduire la consommation de ressources, préserver nos écosystèmes, prolonger la durée de vie des produits et des composants et redonner une nouvelle vie aux ressources. Ceci pourrait être axé sur le recyclage, le réusinage et le reconditionnement, la symbiose industrielle et l’économie collaborative et de fonctionnalité.

SIMON PIOTTE,
QUÉBEC SOLIDAIRE



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

De nombreuses petites entreprises se développent sur le territoire afin de mettre en valeur les produits locaux. Ces initiatives et les activités qui se déroulent un peu partout sur le territoire accroissent la fierté de la population. Maskinongé c’est aussi un vaste territoire qui nous donne accès au fleuve, aux terres agricoles ainsi qu’à la forêt et aux montagnes.

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Voici les mots clés des actions concrètes en développement durable que je mettrai de l’avant : transition économique/ sortie

du pétrole / économie circulaire/ réduction à la source/ électrification des transports d’ici 2050 / réduction des coûts et offre de transport collectif / circuit court de production - consommation. Et pour finir : audace et détermination.

MARC H. PLANTE,
PARTI LIBÉRAL



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

Les gens qui y habitent. ils sont la raison de mon engagement politique. J’aime la diversité de ma circonscription : lacs et forêts, au nord, sites de nombreux joyaux touristiques et le lac Saint-Pierre, au sud, d’une beauté exceptionnelle et riche en biodiversité. Sans oublier l’agriculture qui occupe une place importante et est un pilier pour la vitalité de nombreuses municipalités.

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Continuer de travailler avec les acteurs locaux. À titre d’exemple, le gouvernement a soutenu le projet l’initiative de la SADC de Maskinongé “En route vers la Carboneutralité” pour que la MRC soit la première carboneutre au Québec. Nous avons également annoncé, cette année, le premier plan de conservation du Lac Saint-Pierre en partenariat avec les agriculteurs afin de favoriser l’émergence de pratiques agricoles durables.

MAXIME ROUSSEAU,
PARTI CONSERVATEUR DU QUÉBEC



*Ce que j’aime particulièrement
de ma circonscription...*

“Celui qui aime ne se préoccupe pas d’en savoir les raisons. Et si on les lui demandait, il ne les trouverait pas. Celui qui est incapable d’aimer sans une raison claire a déjà fait en sorte que son amour soit desséché et mort.” -Michel Aflaq

*Les gestes concrets que je prévois poser
pour son développement durable...*

Nous voulons entre autre abolir la taxe de vente sur les biens usagés et rendre explicitement légal le covoiturage rémunéré, qui est pour l’instant considéré du “transport illégal de personnes”.



Le logement, témoin de notre bien-être collectif

RÉAL BOISVERT

Des chercheurs de l'Université de Montréal nous ont rappelé récemment qu'à la seule mention de votre code postal il est possible de prédire votre état de santé . La chose est entendue. En effet, les adresses ne se distribuent pas au hasard. Elles se regroupent en trames socio-économiques relativement homogènes pour former des villages, des quartiers ou des paroisses. Suivant l'état des lieux, les logements qu'on y retrouve se distinguent par la qualité de l'environnement bâti : spacieux ou exigü, détérioré ou luxueux, accessible ou prohibitif, etc. Le parc de logements de telle ou telle communauté est donc à sa façon le reflet des conditions de vie de ses résidents et le témoin de leur état de santé. Par exemple, en Mauricie, un écart de 7 à 8 ans sépare les quartiers les plus riches et les plus pauvres au plan de l'espérance de vie. À noter que les quartiers les plus défavorisées de Trois-Rivières ou de Shawinigan notamment se distinguent par une proportion plus élevée de logements aux prises avec des moisissures, surexposés au bruit, mal isolés ou coincés dans un îlot de chaleur. Selon le Directeur de la santé publique une réduction significative des inégalités entre les quartiers les plus riches et les

plus pauvres permettrait d'éviter 500 décès prématurés par année.

C'est donc dire que la question du logement est indissociable de notre bien-être collectif. C'est dire aussi à quel point on ne s'en préoccupera jamais trop. Et c'est pourquoi la Gazette de la Mauricie y revient périodiquement.

Cette fois-ci la Gazette aborde le dossier de l'habitation sous l'angle des actions et des projets tangibles qui sont destinés à faciliter l'accès à un logement de qualité. Tous ensembles, projets de revitalisation, mises sur pied d'habitations communautaires, créations de coopératives et autres initiatives citoyennes font contrepoids aux lois du marché qui bien souvent s'apparentent aux lois de la jungle. On pense ici par exemple à la brûlante question de l'embourgeoisement de certains des premiers quartiers de nos villes dont la conséquence est de chasser les personnes appauvries qui y vivent en raison de l'augmentation concomitante du prix des loyers. Ceci n'est pas une fatalité! Un logement décent pour tous est à notre portée. Pour peu bien sûr -campagne électorale oblige- que les partis s'engagent à soutenir les actions locales par des politiques publiques variées et résolument progressistes... Bonne lecture !



LA MARCHE DU FRAPRU

De villes en villages pour le droit au logement



Du 2 au 29 septembre 2018, le Front d'action populaire en réaménagement urbain poursuivra une marche d'Ottawa à Québec pour défendre le droit au logement. Plus de 500 km seront parcourus. Cette grande marche sera de passage à Trois-Rivières les 22 et 23 septembre.

DIANE VERMETTE

COMITÉ LOGEMENT TROIS-RIVIÈRES

En ratifiant le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIDESC), le Québec et le Canada ont reconnu « le droit de toute personne à un niveau de vie suffisant pour elle-même et sa famille, y compris une nourriture, un vêtement et un logement suffisants, ainsi qu'à une amélioration constante de ses conditions d'existence ». Ils ont aussi reconnu le droit à la sécurité sociale. Le droit au logement est intimement lié à l'existence de ces autres droits. Et pourtant...

SE LOGER AU DÉTRIMENT DES AUTRES BESOINS ESSENTIELS

Et pourtant, en Mauricie, 6 440 ménages locataires consacrent actuellement plus de la moitié de leur revenu au loyer, cela au détriment de leurs autres besoins essentiels. Parmi eux 2 675 doivent consacrer plus de la moitié de leur revenu pour se loger. Ce sont surtout les personnes âgées, les jeunes et les personnes vivant seules qui doivent consacrer une proportion beaucoup trop élevée de leur revenu pour payer le loyer.

Les ménages locataires âgés restent parmi les plus mal logés. Leur revenu médian est de beaucoup inférieur à celui des plus jeunes. Le pourcentage de personnes âgées de plus de 65 ans est de plus en plus élevé au Québec. Il est particulièrement haut à Trois-Rivières où les personnes de plus de 65 ans représentent 34,3 % des ménages locataires

Le 22 septembre, en collaboration avec l'AQDR Trois-Rivières, la marche portera d'ailleurs sur la situation des locataires âgées.

POUR LE DROIT À UN NIVEAU DE VIE SUFFISANT

La Région métropolitaine de Trois-Rivières (RMR) de Trois-Rivières est celle où le revenu médian des ménages locataires est le plus bas. Si l'insuffisance des revenus à la retraite contribuent à maintenir les personnes âgées et retraitées dans la pauvreté, l'insuffisance de l'aide sociale et du salaire minimum contribuent également au problème de capacité de paiement d'un nombre important de ménages locataires.

La prestation de base à l'aide sociale est de 648 \$ par mois. Elle peut monter à

698 \$ pour les personnes seules qui ne reçoivent aucune forme d'aide au logement. Quand on connaît le coût des loyers, l'insuffisance de ces prestations pour répondre à ses autres besoins essentiels devient particulièrement flagrante. Quant au salaire minimum, présentement de 12 \$ l'heure, il ne permet pas non plus de se sortir de la pauvreté, même en travaillant à temps plein. Une fois le loyer payé, il ne reste pas grand chose pour répondre à ses autres besoins de base, tels que se nourrir, se vêtir et se déplacer

Le 22 septembre, nous marcherons pour le respect du droit à un logement décent pour les personnes âgées alors que le lendemain, 23 septembre, la revendication mise de l'avant, en collaboration avec le Collectif pour un Québec sans pauvreté et le Front commun des personnes assistées sociales, sera celle de vraies mesures de lutte à la pauvreté et d'un revenu suffisant permettant à chacun de couvrir ses besoins de base!

Le Comité logement Trois-Rivières, fort de l'appui d'une soixantaine d'organisations alliées de la région, vous invite à vous joindre aux marcheurs et aux marcheuses!

Le 22 septembre, on pourra se joindre à la marche à un des points de passage suivants :

8 h 30 :
Départ de Yamachiche
(Presbytère, 530 rue
Sainte-Anne)

12 h :
Arrivée à la Halte-routière
de Pointe-du-Lac

13 h :
Départ de la Halte-routière
de Pointe-du-Lac

16 h 30 :
Pause au Parc Laviolette

18 h :
Arrivée au Parc Champlain,
à Trois-Rivières

Le 23 septembre, joignez-vous à nous lors du rassemblement au parc Champlain, à 9 h 30. Les gens qui ne peuvent pas prendre part à la marche sont invités à nous y rejoindre! Départ vers Champlain à 10h15

SORTIE DU LIVRE *LUTTER POUR UN TOIT*

Paroles d'un militant de la première heure!

Le 24 octobre prochain, François Saillant sortira *Lutter pour un toit*, un livre sur le droit au logement. La Gazette de la Mauricie s'est entretenue avec lui pour en savoir un peu plus sur les sujets abordés dans cet essai.

VIRGINIE LESSARD

François Saillant est un fervent militant de la lutte pour le droit au logement. Il a été coordonnateur et principal porte-parole du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) pendant près de 40 ans. Il a mené de multiples batailles pour la mise en œuvre, le respect et la protection du droit au logement et, plus particulièrement, en faveur du logement social. Il a déjà deux livres à son actif : *La Régie du logement après 25 ans : un chien de garde efficace ?* (2006) et *Le Radical de Velours* (2012).

« Il est important que ces gens engagés soient informés afin d'en tirer des leçons et agir en conséquence pour les luttes à venir. »

De chapitres en chapitres, M. Saillant raconte diverses luttes marquantes pour le droit au logement menées au Québec, de l'après-guerre à aujourd'hui. Entre autres sujets, il traite de la crise du logement de 1947. Cette période où les rescapés de la guerre n'avaient pas de logis, a eu un impact majeur sur les politiques qui ont été adoptées par la suite. Ensuite, il dresse un portrait des luttes de rénovations urbaines contre les projets de démolitions qui ont eu lieu à Montréal. Un sujet qui n'a laissé aucun montréalais de glace. Il détaille aussi des combats plus récents : l'embourgeoisement des quartiers par exemple. Au total, 12 histoires marquantes de luttes pour le droit au logement sont racontées.



Il conclut en faisant le point sur des défis actuels dans le domaine, notamment pour logement social.

Interrogé sur le lectorat cible de cet ouvrage, M. Saillant précise : « Ce livre s'adresse à tous, il a été écrit pour éduquer la population sur les enjeux et les problématiques majeurs qui ont façonné le parcours du Québec dans le domaine du logement et qui ne doivent surtout pas être oubliés. ». Cependant, les militants actuels du droit au logement ne sont pas en

reste : « Bien entendu, je pense aussi à ceux qui s'impliquent plus récemment dans les luttes populaires et qui ne connaissent pas nécessairement les combats du passé. Selon moi, il est important que ces gens engagés soient informés afin d'en tirer des leçons et agir en conséquence pour les luttes à venir. Que ce soit pour la manière de mener de front un combat, pour comprendre certaines stratégies à adopter ou pour connaître ce qui motive le gouvernement et les promoteurs privés, vous pourrez lire dans mon ouvrage

beaucoup de renseignements sur ces sujets. »

Par le biais de son livre, M. Saillant cherche aussi à contribuer au développement d'une autre vision des villes et des résidences urbaines puisque l'urbanisme des villes a jadis été pensé en fonction des intérêts du capitalisme moderne. Il est convenu que la dernière parution de cet ardent-défenseur pour les mal-logés ne passera pas inaperçu cet automne. À lire, dès le 24 octobre ! 9



En Mauricie,
c'est par la gauche
qu'on se dépasse!



EMBOURGEOISEMENT DES QUARTIERS POPULAIRES

Les deux côtés de la médaille



Le phénomène de l'embourgeoisement qui, selon l'Office québécois de la langue française, désigne la « transformation socio-économique d'un quartier urbain ancien engendrée par l'arrivée progressive d'une nouvelle classe de résidents qui en restaure le milieu physique et en rehausse le niveau de vie » n'est pas récent et les grands projets de réaménagements urbains sont monnaie courante.

LOUIS-SERGE GILL

À Trois-Rivières seulement, pensons à la mise en œuvre de Trois-Rivières sur Saint-Laurent, à la lisière du quartier Sainte-Cécile et à la transformation d'immeubles à loyer modique en copropriétés. En lien avec le présent dossier, nous jetons un regard sur les différents aspects de ce que l'on nomme aussi, la gentrification.

AVANTAGES PRÉSUMÉS

En juillet 2016, Vincent Geloso et Jasmin Guénette de l'Institut économique de Montréal (IEDM) publiaient un rapport succinct sur les « bénéfices considérables de la gentrification ». Selon ce document, la revitalisation des « anciens » quartiers est garante d'une plus grande diversité sociale, notamment par l'entremise d'interactions

entre des gens de différentes strates sociales, voire de statuts sociaux et d'origines diverses. Ainsi, la présence de citoyens de la classe moyenne dans un quartier populaire où se trouvent principalement des citoyens vivant en situation de pauvreté pourrait agir comme levier « d'ascension sociale ».

En guise d'illustration, l'IEDM suggère une offre de biens et services plus grande et surtout, plus variée. Alors qu'on associe souvent embourgeoisement et commerces spécialisés (café ou épicerie fine, par exemple), les auteurs anticipent plutôt un phénomène de croissance économique et l'installation de magasins à grande surface dans ces quartiers anciennement « populaires ». Ces magasins assureraient donc la création de plusieurs emplois au cœur même d'un quartier en quête de renouveau. De plus, nous pourrions parier que les produits y seraient vendus à coûts plus abordables. Or, cela demeure bien théorique. La principale contestation à l'endroit de l'embourgeoisement tient dans la délocalisation massive de citoyens de classe sociale inférieure.

Autrement dit, la partie de la population dont la situation financière est la plus précaire se trouverait plus démunie et se verrait contrainte de migrer vers un autre quartier « populaire ». Ce faisant, pour chaque initiative d'embourgeoisement, il se trouve des citoyens pour proposer des possibilités autres.

REPROCHES ET SOLUTIONS

L'embourgeoisement n'est pas qu'un phénomène économique. La délocalisation potentielle des habitants d'un quartier prend des dimensions humaines. À titre d'exemple, Julien Simard, doctorant en études urbaines à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), publiait en 2017 les résultats d'une étude sur l'exclusion territoriale des personnes âgées. La problématique est simple : ces personnes qui résident depuis longtemps dans le même logement ont rarement vu le montant de leur loyer mensuel

augmenter. L'exclusion territoriale se met en place sournoisement, notamment par la fermeture d'espaces de socialisation traditionnels (bingo ou clubs de l'âge d'or). Afin de contrer cette exclusion progressive, il faudrait mettre en place des mesures qui, au contraire, renforcent le sentiment d'appartenance, comme les comités de logements.

Dans l'ensemble, les solutions à l'embourgeoisement sont multiples et sont orientées vers le regroupement des individus et non vers leur dispersion. Les logements sociaux, les comités de quartier, les initiatives communautaires constituent autant de gestes significatifs dans la revitalisation d'un quartier. En somme, l'embellissement d'un quadrilatère, l'aménagement d'espaces verts, l'ouverture de commerces spécialisés ne devraient jamais être un rideau derrière lequel on cache une partie de la population ; celle qui vit dans la précarité et la pauvreté. 9

VOS DROITS EN TANT QUE LOCATAIRE

UN GUIDE D'AUTO-DÉFENSE CRÉÉ PAR LE COMITÉ LOGEMENT TROIS-RIVIÈRES

Vous avez droit à :

UN ANIMAL

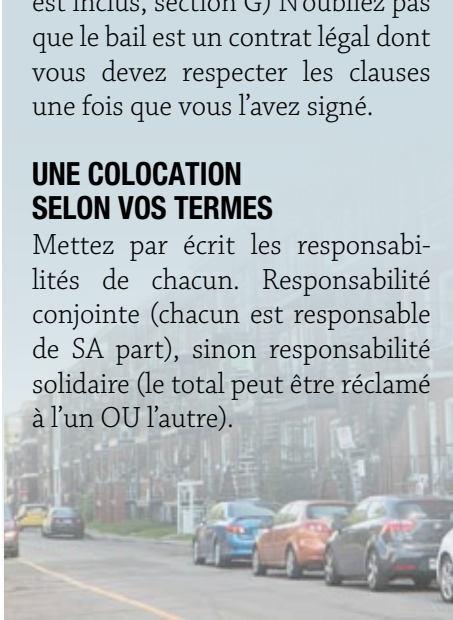
Si votre animal ne cause pas de problème, vous pouvez le garder à moins qu'il soit inscrit sur le bail que vous n'y avez pas droit.

UN BAIL

Un bail verbal est aussi valable qu'un bail écrit mais plus difficile à faire respecter. Assurez-vous que toutes les sections soient bien remplies, (où payer, à qui, ce qui est inclus, section G) N'oubliez pas que le bail est un contrat légal dont vous devez respecter les clauses une fois que vous l'avez signé.

UNE COLOCATION SELON VOS TERMES

Mettez par écrit les responsabilités de chacun. Responsabilité conjointe (chacun est responsable de SA part), sinon responsabilité solidaire (le total peut être réclamé à l'un OU l'autre).



UN TRAITEMENT NON DISCRIMINATOIRE

Un propriétaire ne peut refuser de louer à cause des enfants, de la race, de la religion, de l'état civil, ou du fait que l'on travaille ou non.

UN LOGEMENT PROPRE

Le propriétaire a la responsabilité d'assurer la salubrité du logement (aucune puce, coquerelle, punaise ou moisissure, etc.), et le locataire est responsable de l'entretien des lieux.



SOURCES DISPONIBLES
au www.gazettemauricie.com

Une présence toujours active

SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS UQTR

Syndicat.Charge.Cours@UQTR.Ca - www.SCFP2661.Org
C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7
(819) 376-5044



LA GAZETTE DE LA MAURICIE • 15



LE LOGEMENT DES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

Initiatives intéressantes à La Tuque

Quelle est la situation du logement pour les personnes autochtones résidant à La Tuque? Pour esquisser un portrait juste et concret de cette situation, La Gazette de la Mauricie a pris contact Karine Tremblay, travailleuse de proximité au Centre d'amitié autochtone de La Tuque. Son propos révèle une situation plus nuancée que pourraient le laisser croire certains préjugés tenaces.

MAGALI BOISVERT

Ce qui est désolant nous confie Mme Tremblay c'est que les Autochtones en milieu urbain ne sont souvent pas informés de leurs droits et obligations en tant que locataires. La plupart des personnes auprès de qui elle intervient font

la transition de la réserve vers la ville. En réserve, la vie dans les logements est beaucoup moins encadrée, croit-elle.

Ce manque d'information peut causer des conflits qui peuvent être dévastateurs pour certains. Mme Tremblay rapporte qu'il y a quelques années de

cela, un incendie s'est produit dans un immeuble de la rue Bostonnais, à La Tuque, où résidaient beaucoup de locataires autochtones. Le feu a tout emporté avec lui. De toutes les familles habitant de cet immeuble, deux seulement avaient contracté une police d'assurance.

Il est également vital, selon la travailleuse de proximité, d'informer les propriétaires, qui ne sont pas toujours au fait de certaines réglementations. Un comité a donc été créé entre propriétaires et locataires afin de partager des informations et favoriser le dialogue. Karine Tremblay se dit persuadée que c'est en travaillant ensemble que les différentes parties pourront améliorer des situations parfois tendues qui peuvent parfois dégénérer. On ne peut nier l'existence d'une forme de discrimination discrète envers les Autochtones en recherche de logement, où un simple nom de famille typiquement autochtone peut littéralement fermer des portes.

C'est en travaillant ensemble que les propriétaires et les locataires pourront améliorer des situations parfois tendues.

UNE COMMUNAUTÉ TISSÉE SERRÉE

Dans la ville de La Tuque, on compte deux centres d'hébergement, tous deux pour femmes victimes de violence conjugale – même si ces centres accueillent tout de même les femmes en difficulté en général. Or, il n'y a aucun centre d'hébergement pour les hommes. Karine Tremblay (qui coordonne le programme Shaputuan contre l'itinérance) déplore cette absence de ressources, tout en mentionnant que les hommes vivant une situation de crise passagère et sans logement peuvent trouver refuge chez des parents ou des amis, ce qui illustre bien le réflexe d'entraide et de solidarité présent chez les Autochtones de La Tuque.

La transition vers la ville peut provoquer chez certains une difficulté à retrouver leurs racines traditionnelles et culturelles. Pour briser l'isolement et inviter la communauté à reconnecter avec ses traditions ancestrales, le Centre d'amitié organise de plus en plus d'activités et ouvre grand ses portes à ceux et celles qui veulent venir y faire un tour.

Le Centre a également convenu d'une entente avec le Domaine Notcimik offrant l'occasion aux jeunes Autochtones de La Tuque de se rendre au Domaine pour y renouer avec les coutumes ancestrales comme passer la nuit dans un tipi ou y travailler la fourrure. Comme quoi la qualité de vie des personnes locataires a beaucoup à voir avec la communauté qui les entoure. 9

**LE 1^{er} OCTOBRE
PROCHAIN, JE
COMPTE SUR VOUS
POUR CONTINUER
À TRAVAILLER
ENSEMBLE !**



PLQ



**MES ENGAGEMENTS POUR
LE COMTÉ DE CHAMPLAIN
ET LA MAURICIE :**

- Rendre disponible internet haute-vitesse et le réseau cellulaire pour les MRC des Chenaux et de Mékinac.
- Défendre le projet d'agrandissement de l'école La Source et soutenir le projet L'agriculture s'invite à l'école de l'école Louis-de-France.
- Développer le transport collectif et la mobilité durable.
- Poursuivre le développement touristique (par exemple : Sanctuaire Notre-Dame- du-Cap, la pérennité du festival western de Saint-Tite et les différents projets touristiques de la région).
- Contrer la pénurie de main d'oeuvre dans nos PME, nos CHSLD et chez nos agriculteurs.

CHAMPLAIN

**Pierre Michel
Auger**

Pierre Samson, agent officiel

**POUR
FACILITER
LA VIE DES**

QUÉBÉCOIS
PLQ.ORG

OFFICE RÉGIONAL D'HABITATION DES CHENAUX (ORHDC) - Tél. : 819 840-2830

Passez le mot!

Vous avez 50 ans ou plus? Vous avez un faible revenu?

Saviez-vous que vous pourriez être admissible à un logement subventionné dont le coût du loyer correspond à 25 % du revenu total de votre ménage?

**Des logements 3 ½ pour 1 ou 2 adultes
âgés de 50 ans et plus** sont disponibles à:

- Batiscan,
- Notre-Dame-du-Mont-Carmel,
- Saint-Stanislas,
- Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

**Vous ou des personnes de votre entourage
pourriez en bénéficier!**

N'attendez pas et renseignez-vous!

819 840-2830



Qui sommes-nous?

L'Office régional d'habitation des Chenaux (ORHDC) est l'organisme qui gère les **logements subventionnés** (HLM, programme Supplément au loyer, AccèsLogis, etc.) **sur le territoire de la MRC des Chenaux**, dans les municipalités de Batiscan, Champlain, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Saint-Maurice, Saint-Narcisse, Saint-Stanislas, Sainte-Anne-de-la-Pérade et Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

Ces logements sont destinés à **des personnes qui ont un faible revenu**. Le seuil de revenu pour être admissible varie selon la composition du ménage.

Peu importe la taille et l'emplacement du logement, le coût du loyer est fixé à 25 % du revenu total du ménage, auquel s'ajoutent des frais pour l'électricité et autres services, s'il y a lieu (ex. climatiseur, stationnement).



9 DROIT AU LOGEMENT

VOS DROITS EN TANT QUE LOCATAIRE UN GUIDE D'AUTO-DÉFENSE CRÉÉ PAR LE COMITÉ LOGEMENT TROIS-RIVIÈRES

Avant de louer

À VÉRIFIER LORS DE LA VISITE :

- fonctionnement toilette/ robinets/bain ;
- prises de téléphone, prises électriques ;
- état des fenêtres, portes, serrures, planchers ;
- détecteur de fumée ;
- entrées laveuse/sécheuse ;
- balcon/escalier ;
- armoires.

DEMANDER PAR TÉLÉPHONE :

- le coût du loyer ;
- le type de chauffage ;
- l'année de construction ;
- la présence d'un concierge ;
- la responsabilité du déneigement ;
- les possibilités de stationnement.



En cas de problème, contactez le Comité logement Trois-Rivières

COMITÉ LOGEMENT TROIS-RIVIÈRES

comite@logement04.org - www.logement04.org

819 694-6976 - 1 877 694-6976

MARIE-CLAUDE CAMIRAND Proche des gens

Un Québec vert et durable

Abroger la Loi sur les hydrocarbures adoptée par les libéraux pour protéger nos rivières et notre fleuve.

Favoriser l'électrification des transports en implantant un véritable réseau de bornes électriques.

Planter des incitatifs pour encourager les choix environnementaux et durables pour toute nouvelle construction résidentielle ou commerciale.

Centre de la petite enfance (CPE)

Diminuer la facture des parents en CPE: 8,05\$ pour le 1er enfant, 4\$ pour le 2e, gratuit à partir du 3e et pour tout enfant issu d'une famille à faible revenu.

Accorder toutes les futures places en garderie aux CPE.

Engagée et proche des gens

Ayant à cœur le bien-être des Trifluviens, elle s'implique dans sa communauté en s'engageant auprès d'organismes comme la Maison de la famille, l'Accorderie, le Costumier de Chavigny, la Fête de la famille.



**Le Parti Québécois.
Sérieusement.
TROIS-RIVIÈRES**

Graphisme: Les Créations Océanes Inc., Retenu et payé par Yves Rocheleau, agent officiel du Parti Québécois Trois-Rivières

4 poètes québécoises à découvrir

Que l'on en soit un lecteur ou non, la poésie ne laisse personne indifférent. Tandis que certains apprécient la beauté de ses mots, d'autres sont déboussolés à la vue des vers. Véritablement, la poésie est un genre littéraire qu'il faut apprivoiser avant d'apprécier toutes ses subtilités.

LAURA LAFRANCE

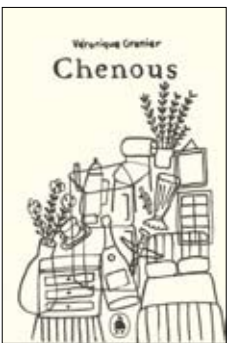
Or, quand on pense à la poésie, on pense presque assurément aux écrits de ces nombreux hommes qui ont su marquer l'histoire à coup de strophes. En effet, pour plusieurs d'entre nous, le terme poésie rime assurément avec le mot homme. Pourquoi? La réponse est simple : par le passé, le milieu littéraire, comme tant d'autres domaines de notre société, a offert de meilleures opportunités aux membres de la gent masculine.

Bien que cela ait permis à plusieurs poètes de vivre de leur art, cela a également empêché de nombreuses femmes de se faire remarquer. Pourtant, ce n'est pas le talent qui manque : de Louise Labé à Sylvia Plath, il y a tellement de recueils de poésie féminine qui n'attendent qu'à être découverts. Ainsi, dans le but de promouvoir la littérature féminine et la culture québécoise (l'art de faire d'une pierre deux coups!), je vous présente quatre poètes québécoises qu'il faut absolument connaître :



DAPHNÉ B.

J'ai découvert cette poète à travers le recueil *Bluetiful*. Publié en 2015, cet ouvrage ne pourrait être plus d'actualité : entre références culturelles, anglicismes et thèmes parfois crus, les mots de la poète touchent par leur authenticité. *Bluetiful* réussit à rendre la poésie accessible. Les images créées par la narratrice sont si fortes que tous réussiront à s'y identifier. Un must pour quiconque désire explorer la réalité des milléniaux.



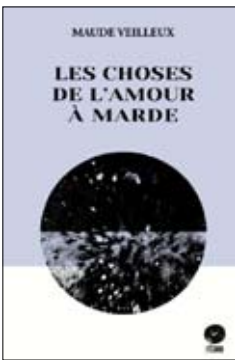
VÉRONIQUE GRENIER

Professeure de philosophie au cégep et auteure, Véronique Grenier ne cesse de m'épater. Dans *Chenous*, la poète émeut le lecteur en faisant l'éloge de l'ordinaire. Avec ses mots, Grenier nous invite dans son chez-soi, dans son quotidien de mère, mais surtout, dans ses souffrances intérieures. Elle y traite aussi de sa dépression et de ses enfants qui adoucissent ses maux. Vrai, marquant et sincère, *Chenous* est un véritable baume sur le cœur.



JULIE ROY

Dans *le bois avec les sorcières*, le deuxième recueil de Julie Roy, est une lecture organique et envoûtante. Chaque page de ce livre amène le lecteur dans un monde où la nature et les souvenirs d'enfance s'entremêlent. Une lecture idéale pour l'automne.



MAUDE VEILLEUX

Dans *Les choses de l'amour à marde*, Maude Veilleux propose une poésie crue et frappante. Évidemment, elle y parle de l'amour, mais principalement des douleurs qui y sont liées. L'intensité des propos est assurément ce qui fait la beauté de l'œuvre. Que l'on ait le cœur brisé ou non, il est facile de se reconnaître dans les mots de la poète.

Somme toute, le Québec ne manque pas de talent littéraire féminin. Ce n'est qu'à nous de prendre la peine de découvrir les œuvres de nos poètes si talentueuses.

COLLOQUE PROVINCIAL SUR LE FINANCEMENT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES LES 23 ET 24 OCTOBRE 2018 À ESPACE SHAWINIGAN



Venez échanger et réfléchir
aux pratiques actuelles
et celles en devenir,
avec entre autres:



Sylvain Lefèvre
Qui sont les bénéficiaires
de l'écosystème philanthropique ?



Marina Boulos Winton,
refuge Chez Doris
La recherche de donateurs



Christian Bourque
Le code Québec, un outil
pour ouvrir le cœur
et le portefeuille des québécois



Dan Bigras
Vivre ensemble...

Présentation de trois modèles spéciaux
de belles réussites de diversification financière.

OSER RÉINVENTER SON FINANCEMENT... TOUT EN PRÉSERVANT SON ADN !

Programme sur deux journées
23 et 24 octobre 2018
à Espace Shawinigan

5 grandes conférences
10 ateliers

Pour consulter le programme ou vous inscrire:

Regroupement Mauricie
1322, rue Sainte-Julie, bureau 37
Trois-Rivières (Québec) G9A 1Y6
819 372-1036

regroupementmauricie@bellnet.ca
www.ropphmauricie.net
www.facebook.com/colloquefinancement/

Trois-Rivières ville de poésie?

Trois-Rivières ville de poésie? La réponse paraît simple. En cette période qui précède la tenue du Festival international de la poésie de Trois-Rivières (FIPTR), les lieux publics sont habités par la fièvre qui s'empare de la ville, pour le plus grand plaisir des adeptes de poésie.

JACQUES PAQUIN

Le FIPTR est devenu l'une des marques de prestige de Trois-Rivières, mais si on remonte un peu dans le temps, on constate que la poésie a toujours fait partie de la culture en Mauricie. Cet intérêt pour cette forme d'écriture, souvent perçue comme peu accessible, a débuté avec l'embauche à l'UQTR du poète Gatien Lapointe à titre d'animateur d'ateliers d'écriture. Il a formé de jeunes écrivains et leur a permis de publier leurs œuvres en fondant avec eux, en 1971, la maison d'édition Les Écrits des Forges. Cette appellation qui l'inscrit dans le patrimoine de la Maurice, renvoie aux Forges-du-Saint-Maurice, première entreprise sidérurgique en Amérique.

La poésie était donc liée dès le départ à une forte appartenance régionale. Au fil des années, le catalogue des Forges va multiplier les coéditions internationales pour s'ouvrir à la poésie du monde entier. Mais pour Gaston Bellemare, l'un des étudiants de Lapointe, ce n'était pas suffisant. Devenu administrateur des Écrits des Forges à la mort du fondateur, Gaston Bellemare s'est efforcé à donner une plus grande visibilité médiatique à la poésie. Il conçoit donc un événement



qui invite journalistes et libraires à accorder plus de place à la poésie.

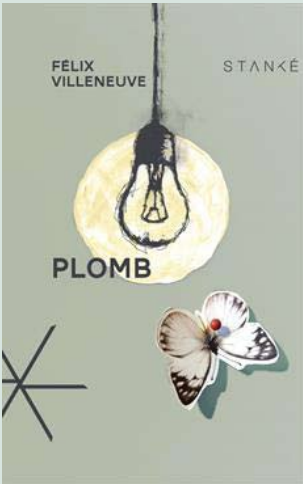
En 1985 naît donc la première édition du Festival de la poésie avec, à titre d'invité d'honneur, le poète et auteur-compositeur-interprète Félix Leclerc, un fils de la région (La Tuque). C'est d'ailleurs Félix Leclerc qui aurait sacré Trois-Rivières « capitale de la poésie ». Peut-être par association avec le titre de capitale mondiale du papier journal que détenait Trois-Rivières à l'époque.

Depuis, le Festival a pris une envergure internationale, faisant de celle-ci une destination touristique pour les poètes et un public toujours fidèle au rendez-vous. La lecture de poèmes est au cœur de l'événement puisqu'à chaque automne, les poètes se prêtent à une performance minimaliste, installés sobrement devant un micro dans les bars et les restos où se presse un fervent public.

En marge du FIPTR la population peut assister, depuis 2006, au Off festival, un événement qui survient en réaction à l'institutionnalisation du FIPTR et qui met en valeur les jeunes poètes. Une initiative qui démontre que la poésie continue à susciter un engouement au-delà du fossé des générations

Ce type d'événement amène-t-il plus de lecteurs à lire de la poésie et contribue-t-il à accroître la vente de recueils de poésie? Sans doute les concours de poésie suscitent-ils suffisamment de curiosité pour mousser la vente des recueils primés. Mais un fait demeure, pour la majorité des festivaliers et des festivalières, c'est le contact direct avec la parole poétique qui donne toute sa valeur à une expérience qui se passe dans la sphère publique, hors du livre. Comme aime le rappeler Gaston Bellemare, «Trois-Rivières n'est pas une ville de poètes, c'est une ville de poésie». 📖

LES SUGGESTIONS DE NOS LIBRAIRES



PLOMB Félix Villeneuve

Premier roman de l'auteur qui n'avait à son actif qu'un recueil de nouvelles (L'Horloger, 2014), Plomb est une véritable découverte. À travers l'histoire fade de Carl Hubert, on suit la descente aux enfers d'un homme sans emploi, passant ses journées à mépriser tout le monde excepté Myriam Aaron, cette star hollywoodienne pour qui il alimente fantasmes et obsession. Après l'envoi infructueux de plusieurs lettres au ton enflammé, il partira finalement à la poursuite de l'actrice en laissant tout derrière lui. Au fil de sa quête, qu'il dirige rapidement comme une

traque, Hubert bousculera la vie de plusieurs innocents, pour enfin entrer en collision avec l'artiste, et terminer sa chute dans l'abîme. L'auteur maîtrise si bien la psychologie complexe du protagoniste qu'on devine en Villeneuve une grande sensibilité aux aspects les plus sombres et les plus tordus du genre humain. L'histoire captive dès le début par sa vraisemblance frappante, puis entretient le suspens par son sens tragique bien modulé. Lire Plomb, c'est recevoir de plein fouet une leçon à la fois sur la bestialité et sur l'ingéniosité dont l'homme est capable lorsqu'il se laisse submerger par l'impressionnant, le grandiose, l'inatteignable.

Marie-Hélène Nadeau, Libraire



LITTLE HEAVEN Nick Cutter

Micah, le borgne au sang-froid immuable, Minerva, femme rasée à la stature rachitique et au caractère bien trempé, et l'Anglais, un homme noir à l'accent britannique avec un tir indéfectible. Ce trio hétéroclite, formé ironiquement alors que chacun avait un contrat sur la tête de l'autre, se retrouve aux prises avec un ennemi bien au-dessus de leurs compétences habituelles. Approché par une femme au visage à moitié brûlé, le groupe s'embarque dans une mission qui semble bien banale : accompagner Ellen à Little Heaven, une communauté religieuse vivant recluse dans la forêt, pour s'assurer que son neveu Nate se porte bien. Mais il réside à Little Heaven quelque chose de bien plus terrible qu'une secte. C'est une rencontre qui les changera pour toujours. Nick Cutter maîtrise l'art de mettre en mots les images les plus sinistres et nous plonge dans un monde surnaturel avec un réalisme décapant. Des anti-héros complets et complexes, un humour cynique et une bonne dose d'horreur, tout pour concocter un livre impossible à déposer! Little Heaven vous attend avec des créatures sordides et des actes qui provoqueront en vous une réaction viscérale. En plus des descriptions très imagées, certains passages sont accompagnés d'illustrations au style tout aussi lugubre que l'écriture. L'horreur à son meilleur!

Laurence Grenier, libraire





Robert Aubin
Député de Trois-Rivières



214, rue Bonaventure, Trois-Rivières, QC G9A 2B1
robert.aubin@parl.gc.ca

819 371-5901

@RobertAubinNPD
/robertaubin.deputenpdtr



103.1
YANICK ET BILLIE-LOU
LE RÉVEILLE-MATIN
LUNDI AU VENDREDI - 6h00



Élection 2018

Vous le savez, les élèves et le personnel de l'éducation sont les premiers à écopier du manque de ressources destinées à financer le système d'éducation publique québécois.

Dans le cadre des élections provinciales, exigeons que les partis politiques prennent des engagements qui feront une différence pour le personnel enseignant et les élèves :



Assurer une composition de classes équilibrée et des services suffisants



Reconnaître l'autonomie professionnelle et offrir une charge de travail respectueuse du personnel enseignant



Accorder une rémunération à la hauteur du travail accompli



**Retrouvez la pétition au
facebook.com/FSECSQ**

**Le 1^{er} octobre, votez
pour l'école publique. **

